Résumé

L’étude de la représentation du pouvoir à l’époque moderne s’est beaucoup développée ces dernières années sous l’impulsion de spécialistes historiens de l’art ou sémiologues. Or ces études ont souvent exclu de leur champ de recherche l’espace géographique, pourtant fondamental, que constitue le monde méditerranéen. Cette thèse va donc s’articuler autour de l’interrogation suivante : l’art du portrait, et en particulier du portrait de cour peint, a-t-il été pour les princes italiens un support de leur politique, de l’affirmation de leur pouvoir et de leur puissance ? Le portrait de cour est-il le reflet de la conception du pouvoir des princes et des principaux mouvements intellectuels de l’époque moderne ? Après avoir replacé ces tableaux dans leur contexte historique, cette étude s’attachera à appliquer aux représentations du pouvoir une véritable analyse de contenu : étude des thèmes récurrents, périodicité de leur apparition, positionnement dans les plans de l’iépoqmage, superficie occupée, mais aussi connotation de chacun à des référentiels culturels bien précis, autant de sens cachés et pourtant patents. Certaines principautés méditerranéennes ont en effet utilisé les principes picturaux et politiques de la Contre-réforme pour affirmer non seulement la supériorité de l’Église catholique, mais aussi leur pouvoir. Après la période de redécouverte de l’art du portrait que constitue la Renaissance, la Contre-réforme et le XVIIe siècle apparaissent comme l’utilisation du discours « visuel » pour s’opposer au discours écrit. Au contraire, au XVIIIe siècle, c’est l’influence des Lumières et des écrits philosophiques qui vont imprégner ces portraits de cour. Si certaines permanences demeurent, les décors ou certains éléments du costume montrent une imprégnation de la société et des sphères du pouvoir par les idées nouvelles, qu’elles soient politiques ou sociales.

**Mots-clés** : communication politique, époque moderne, image, portrait de cour, pouvoir, principautés méditerranéennes, *regalia*.

|  |
| --- |
| **Title : State portraits and *regalia*, political signs and significations : the example of few Mediterranean States 16th-18th centuries.** |

Summary

The study of the representation of power in modern times has developed significantly in recent years under the guidance of art historians and experts in semiotics. However, these studies have often excluded from their research the fundamentally important geographical space that is the Mediterranean world. Therefore, this thesis revolves around the following questions: Was the portraiture, and in particular the state portrait, a political statement of the power and legitimacy of the person represented in the painting? Is the court portrait a reflection of the conception of the power of the princes and the main intellectual movements of the modern era? After placing these paintings in their historical context, this study conducts a content analysis of the representations of power, focusing on recurrent themes, frequency of occurrence, and the placement of the image, and also to the connotation each specific cultural references, and meanings whether hidden or evident. Some Mediterranean principalities have indeed used the pictorial and political principles of the Counter-Reformation to assert not only the superiority of the Catholic Church, but also their own power. After the period of rediscovery of portraiture as an art form during the Renaissance, the Counter-Reformation and the seventeenth century are seen as the use of visual communication to oppose the written word. On the contrary, in the eighteenth century, the influence of the Enlightenment and philosophical writings permeates the state portraits. While there was a great deal of stability in portraiture over time, gradually the background decor and elements of the clothing began to reflect the arrival of new ideas, both political and social, within the spheres of power and in society more generally.

**Key-words**: Image, Mediterranean world, modern period, political communication, power, *regalia*, State portrait.